

"Tenez, voici la Normandie qui se présente à l'entrée. Est elle grande, hein ?" Puis il expliqua la côte en face, là-bas, là-bas, de l'autre côté de l'embouchure de la Seine - vingt kilomètres, cette embouchure - disait-il. Il montra Villerville, Trouville, Houlgate, Luc, Arromanches, la rivière de Caen et les roches du Calvados qui rendent la navigation dangereuse jusqu'à Cherbourg.

Puis il traita la question des bancs de sable de la Seine, qui se déplacent à chaque marée et mettent en défaut les pilotes de Quilleboeuf eux-mêmes, s'ils ne font pas tous les jours le parcours du chenal. Il fit remarquer comment Le Havre séparait la basse de la haute Normandie. En basse Normandie, la côte plate descendait en pâturages, en prairies et en champs jusqu'à la mer. Le rivage de la haute Normandie, au contraire, était droit, une grande falaise, découpée, dentelée, superbe, faisant jusqu'à Dunkerque une immense muraille blanche dont toutes les échancrures cachaient un village ou un port : Etretat, Fécamp, Saint-Valéry, Le Tréport, Dieppe, etc.

Maupassant, *Pierre et Jean*